

A. DUMAS - LAMARTINE - DE BALZAC  
E. SUE - J. SANDEAU - O. FEUILLET  
H. MURGER - TH. GAUTIER - MÉRY  
G. DE BERNARD - E. SOUVESTRE

V. HUGO - G. SAND - A. DE MUSSET  
F. SOULIÉ - J. JANIN - A. KARR  
A. DUMAS FILS - L. GOZLAN  
E. SCRIBE - P. FÉVAL - ETC.

# LES BONNS ROMANS

## SOMMAIRE

LE BATARD DE MAULÉON, par ALEXANDRE DUMAS  
RAOUL OU L'ÉNÉIDE, par M<sup>me</sup> DE BAWR  
LE CABARET DES MORTS, par ROGER DE BEAUVOÏR



Don Frédéric s'avancait causant avec le chef arabe. — Page 235. col. 2.

## LE BATARD DE MAULÉON

PAR

ALEXANDRE DUMAS (1).

III

COMMENT, SANS LE SECOURS DU MORE, LE CHEVALIER AGÉNOR DE MAULÉON TROUVA COÏMBRE ET LE PALAIS DE DON FREDERIC, GRAND MAÎTRE DE SAINT-JACQUES.

Agénor, furieux de ce qu'il avait entendu et de ce que lui répéta son écuyer, eut un instant l'idée d'obtenir par la force ce que le More avait refusé à sa courtoisie. Mais lorsqu'il fit sentir l'éperon à son cheval pour courir après l'impertinent Sarrazin, le pauvre animal montra si peu de dis-

position à seconder les désirs de son maître, que le chevalier dut s'arrêter sur la pente semée de cailloux qui formait le chemin à peine indiqué d'ailleurs. L'arrière-garde du More observait les démarches des deux Francs, et se retournait par intervalles pour n'être pas surprise.

— Messire Agénor, criait Musaron alarmé de cette démonstration à laquelle la lassitude du cheval ôtait cependant toute chance de danger, messire Agénor, ne vous ai-je point dit que ce More ne comprenait pas le français, et ne vous ai-je pas avoué que, scandalisé comme vous de son silence, l'idée de l'interroger en espagnol m'était venue, mais quand il se trouvait déjà trop loin pour que cette idée fût mise à exécution. Ce n'est donc pas à lui qu'il faut en vouloir, mais à moi qui n'ai pas eu cette bienheureuse idée plus tôt. D'ailleurs, ajouta-t-il en voyant que le chevalier avait été obligé de faire une halte, d'ailleurs, nous sommes seuls, et vous voyez que votre cheval est harrassé. Mauléon secoua la tête.

— Tout cela est bel et bon, dit-il, mais ce More n'a pas agi naturellement; on peut ne pas entendre le français, mais dans tous les pays du monde, on comprend la langue universelle du geste. Or, en prononçant le mot *Coïmbre* je vous ai montré alternativement les deux villes, et il a dû nécessairement deviner que tu demandais ton chemin. — Je ne puis point rejoindre à cette heure ce More insolent. Mais, par le sang de Notre-Seigneur qui crie vengeance contre ces infidèles! qu'il ne se retrouve jamais sur mon chemin.

— Au contraire, messire, dit Musaron, cnez lequel la prudence n'excluait ni le courage ni la rancune. — Au contraire, rencontrez-le, mais dans d'autres conditions. Rencontrez-le seul à seul, avec les valets qui gardent sa litière, par exemple. Vous vous chargerez du maître et moi des valets; puis ensuite nous verrons ce qu'il garde dans cette boîte de bois doré.

— Quelque idole, sans doute, répondit le chevalier.

(1) Tous droits réservés.